

Dimanche 16 Août 2020
20^{ème} Dimanche Ordinaire « A »

Mes amis,

Aujourd'hui, où nous parlons tellement du respect de l'autre, de l'accueil des étrangers, de l'ouverture au monde, cet Evangile peut nous sembler bizarre et l'attitude de Jésus risque de nous scandaliser : traiter les non-juifs comme des petits chiens, cela n'est pas permis ! De nos jours, cela nous amènerait tout droit au tribunal pour propos racistes !

Nous pouvons toutefois comprendre son attitude dure : il est venu tout d'abord pour les brebis perdues d'Israël. Mais, nous le savons, très rapidement la communauté chrétienne s'est élargie au-delà du monde juif pour s'étendre à tous les peuples de la terre. La rencontre de Jésus avec cette étrangère de l'évangile d'aujourd'hui est signe de l'ouverture du salut à tous les étrangers.

Comme toutes les mamans dont les enfants sont en difficulté, cette cananéenne fait tout son possible pour sa fille qui souffre. Elle va trouver cet homme dont la réputation s'étend dans la région et elle le prie avec insistance, au point d'agacer les disciples. Sa prière confiante traduit toute l'audace de la foi, elle nomme Jésus « Fils de David » et elle met toute sa confiance en Lui. Elle se situe dans la grande lignée des souffrants qui crient vers le Seigneur. Elle croit fermement qu'Il sauvera ce qu'elle a de plus cher, sa fille. Sa foi toute simple ne se laisse pas démonter par la froideur de Jésus et finalement elle réussit à le « faire craquer » : non seulement Il l'exauce, mais Il est en admiration et Il la donne en exemple.

Alors, pour nous aujourd'hui ?

Jésus s'est rendu dans des contrées païennes, dans la région de Tyr et de Sidon. Nous aussi, nous sommes affrontés à tous ces gens différents de nous, qui ne croient pas comme nous, qui ne vivent pas comme nous... Nous n'avons pas le droit de les mépriser en nous croyant supérieurs. Trop longtemps, on disait « Hors de l'Eglise, point de salut ! » Nous devons voir en tout homme qui fait le bien, qui recherche la justice, qui travaille pour la paix, un ami de Dieu. La mission de L'Eglise n'est pas de s'adresser seulement aux baptisés. Elle est au service de tous les hommes, elle doit être présente partout où vivent les hommes « dans le monde de ce temps », comme le dit le concile Vatican II, « jusqu'aux extrémités de la terre ».

Si nous sommes attentifs au monde, si nous gardons nos yeux et nos oreilles grands ouverts, nous ne pouvons ignorer les cris de nos frères, quels qu'ils soient. C'est vrai, en voyant les misères rapportées par les actualités à la télévision, nous sommes parfois agacés comme le furent les disciples par les cris de la femme, et nous aurions tendance à tourner le bouton. Accueillir la misère des hommes n'est pas facile, ni de tout repos, même si nous savons que nous ne pouvons pas les aider. Tout ce qui est étranger nous dérange, nous perturbe dans notre tranquillité et nous contrarie dans nos coutumes.

Jésus s'est laissé rejoindre, émouvoir et ébranler par la foi de la cananéenne et il l'a exaucée. Sommes-nous attentifs à la foi des gens simples, des étrangers ? Avant de juger et de critiquer, sachons découvrir dans les autres, dans les plus petits, le positif, tout ce qui fait leur grandeur aux yeux de Dieu. Ecoutons ceux qui viennent à nous, peut-être parce qu'ils ont besoin de nous, et respectons-les.

Frères et sœurs, lorsque nous prenons part à la même Eucharistie où nous partageons la Parole et le Pain de Dieu, soyons unis les uns aux autres. Ce n'est pas parce que nous sommes assis sur les mêmes bancs, autour du même autel, que nous nous connaissons, que nous nous accueillons mutuellement. Même dans une église, nous pouvons rester des étrangers les uns pour les autres. Et, en regardant

autour de nous, nous voyons peut-être telle ou telle personne « qui nous agace, qui nous énerve et qui nous poursuit de ses cris ... »

Qu'à la sortie de toute eucharistie, nous sachions voir en tout homme le reflet du visage de tendresse et d'amour de Dieu, notre Père. Amen

Dieu compte sur moi

Dieu seul peut donner la foi, mais tu peux donner ton témoignage.

Dieu seul peut donner l'espérance, mais tu peux rendre confiance à tes frères.

Dieu seul peut donner l'amour, mais tu peux apprendre à l'autre à aimer.

Dieu seul peut donner la paix, mais tu peux semer l'union.

Dieu seul peut donner la force, mais tu peux soutenir un découragé.

Dieu seul est le chemin, mais tu peux l'indiquer aux autres.

Dieu seul est la lumière, mais tu peux la faire briller aux yeux de tous.

Dieu seul est la vie, mais tu peux rendre aux autres le désir de vivre.

Dieu seul peut faire ce qui paraît impossible, mais tu pourras faire le possible.

Dieu seul se suffit à lui-même, mais il préfère compter sur toi.

Belle méditation et bonne semaine

Abbé Gérard